

HÉLÈNE DORION

FAIRE ÉMERGER LA LUMIÈRE



PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

ARTS

CINÉMA

BIÈRES

VINS

EN CUISINE

VOYAGES

PLEIN AIR

ARTS
Rétrospective
L'ANNÉE EN
10 BONHEURS
SCÉNIQUES



CHRONIQUE
*Séance
d'orthographe*
À LA
«LÉGERTE»



VOYAGES
Bourlingueur
RETOUR
SUR 2022



VINS
Planète vins
DES IDÉES POUR
COMMENCER
L'ANNÉE

ÇA S'EST PASSÉ EN 2022

CES GENS
INCROYABLES...

Les artistes et artisans de la région font battre intensément les cœurs, et on ne les en remerciera jamais assez. On applaudit leur talent collectivement, on souligne aussi certains accomplissements plus individuels de 2022... STEVE BERGERON

DORION,
LES FORÊTS
ET LA
CRÉATION

Hélène Dorion est à la fois tellement prolifique et polyvalente qu'elle remporte sans hésitation le titre de personnalité artistique de l'année de notre équipe des arts.

En plus de proposer son opéra *Yourcenar - Une île de passion* et le livre cosigné avec Marie-Claire Blais qui l'accompagne, Hélène Dorion a vu son recueil *Mes forêts* sélectionné par le ministère de l'Éducation français pour être étudié l'an prochain dans l'ensemble des lycées du pays.

Son livre jeunesse *La vie bercée* et son roman *Pas même le bruit d'un fleuve* sont d'ailleurs parus en France au cours de 2022, tandis que *L'étreinte des vents* a été traduit en serbe.

Voir autre texte en pages M4 et M5

PATRICE
MICHAUD

Estrien d'adoption depuis quelques années, Patrice Michaud a connu une année aussi lumineuse en musique que sur papier, raflant en novembre le Félix de l'album contemporain de l'année, quelques mois après avoir remporté un Prix des libraires en catégorie jeunesse pour *La soupe aux allumettes...*

MERC
WILLIAM!

L'auteur et enseignant de littérature au Cégep de Sherbrooke William S.

Messier fait partie des cinq lauréats des bourses du Fonds ENH (École nationale de l'humour) - Netflix, ce qui lui confère la jolie somme de 35 000 \$ pour développer une comédie de fiction pour la télévision, laquelle sera produite par KOTV.

Messier avait déposé pour ce faire le synopsis de *Merci Rachelle* mettant en scène une femme qui dans son désir d'aider autrui fait don d'un de ses reins à... un tueur à gages!

KRYSTEL,
STAR DE
L'ACADÉMIE

Je ne suis qu'une chanson, avait interprété Krystel Mongeau en finale de *Star Académie* en avril dernier. Mais non, a rétorqué le public qui a largement voté pour la jeune Estrienne, lui conférant la victoire devant le favori Eloi Cummings.

Krystel a ainsi mis la main sur le titre convoité, une bourse de 125 000 \$ en argent, un contrat de disque avec Musicor et une voiture commanditée par Toyota.

UN IRIS POUR
CHRISTOPHE

Le Sherbrookoïse d'origine Christophe Lamarche-Ledoux poursuit son périple musical de belle façon depuis qu'il a quitté la région, multipliant les expériences auprès des meilleurs artistes, incluant les Jimmy Hunt, Charlotte Cardin et Stéphane Lafleur.

C'est d'ailleurs avec ce dernier qu'il a remporté cette année l'Iris de la meilleure musique originale



2

pour le documentaire *Archipel*, du réalisateur Félix Dufour-Laperrière.

L'ANNÉE
DE SIMON

Créateur acharné et salué du milieu des arts vivants et du cirque, Simon Durocher-Gosselin a été sacré artiste de l'année en Estrie, remportant le Prix du CALQ et la bourse de 10 000 \$ dont il est assorti.

On dit dans sa présentation qu'il « apporte la magie, embellit la vie », une déclaration qu'on encense complètement!



3

UN PEU DE
LITTÉRATURE...

Nicholas Giguère, Antonin Marquis et Étienne Beaulieu ont reçu les Prix littéraires de la Ville de Sherbrooke, le premier dans la catégorie poésie

pour *Freak out in a moonage daydream*, le second pour *La diversité des tactiques* en création littéraire, tandis qu'on saluait les *Rêves du ookpik* de Beaulieu, essayiste prolifique devant l'éternel, déjà récipiendaire du prix une première fois en 2014 pour *Trop de lumière pour Samuel Gaska*.



DU VOLTAIRE

Pendant ce temps dans le 1^{er} arrondissement de Paris, la Sherbrookoise Mikella Nicol s'est vu remettre le Prix Voltaire pour son roman *Les filles bleues de l'été* publié au Québec en 2014,

mais réédité en France cette année chez le Nouvel Attila.

MÊME À BOUTTE!

On en reparlera assurément dans la revue de la prochaine année tellement les premières heures de l'essai de Véronique Grenier sur la fatigue ordinaire fait fureur depuis son lancement en novembre. *À boutte*, publié chez Atelier 10, est déjà retourné en réimpression, preuve de la très grande nécessité de ce livre.

SE RETROUVER EN SALLES!

Les producteurs estriens de Chasseurs Films, Laurent Allaire et



Véronique Vigneault, ont eu l'immense plaisir en septembre dernier de voir arriver en salles leur premier long métrage, *Niagara*. Bravo!

QUELQUES GÉMEUX

Les artistes et artisans de la télé sont toujours les chouchous du public, la soirée des Gémeux en a été la preuve entre autres pour les Estriens d'origine Guy Jodoin (meilleur premier rôle masculin pour *Alertes*, saison 2, catégorie série dramatique annuelle) et France Beaudoin qui a raflé le prix de l'animation pour *En*

direct de l'univers, spéciale du jour de l'An, de même que le prix du meilleur magazine culturel pour la quatrième saison de *Pour emporter*.

ILS NOUS ONT QUITTÉS...

L'année 2022 aura été celle des grands adieux pour certains phares de notre scène artistique estrienne.

Originaire de Lac-Drolet, l'artiste-peintre sherbrookoise Marie-Paule Royer est décédée en janvier à 64 ans. Celle qui partageait aussi les *Cahiers de Marie* proposait des tableaux tout en créativité et en couleurs.

Photographe au journal *The Record*, musicien, mélomane et érudit aussi discret que sympathique, Perry Beaton est décédé en août, laissant derrière lui plus de trois décennies de photographies et ses fidèles amis.

La communauté d'Eastman et le monde littéraire ont aussi été endeuillés cet automne à l'annonce du décès de Nicole Fontaine, cofondatrice des Correspondances. Elle-même autrice de deux recueils, Nicole Fontaine était âgée de 90 ans.

1 Patrice Michaud a brillé sur scène et sur papier au cours de la dernière année. — PHOTO LA TRIBUNE, ARCHIVES, JEAN ROY

2 L'autrice Véronique Grenier vient tout juste de publier son premier essai, *À boutte*, une exploration de nos fatigues ordinaires, que le petit bijou est retourné sous presses pour une réimpression. — PHOTO LA TRIBUNE, ARCHIVES, JESSICA GARNEAU

3 Gagnant d'un Gémeau lors du dernier gala télé, Guy Jodoin partage aussi la vedette de *Niagara*, film du réalisateur Guillaume Lambert, une production d'Entract studios et Chasseurs films. — PHOTO LA TRIBUNE, ARCHIVES, JESSICA GARNEAU

4 L'apéro culturel 2022 s'est terminé par la consécration de l'artiste et créateur Simon Durocher-Gosselin. — PHOTO LA TRIBUNE, ARCHIVES, JESSICA GARNEAU

5 Krystel Mongeau n'est pas qu'une chanson, c'est aussi la grande gagnante de l'édition 2022 de *Star Académie*. — PHOTO ARCHIVES TVA, ÉRIC MYRE

6 France Beaudoin a poursuivi l'embellie de nos vies avec *En direct de l'univers*, une animation qui lui a valu un Gémeau lors du dernier gala. — PHOTO FOURNIE ICI TÉLÉ

ARTS.

HÉLÈNE DORION

DANS LA LIBERTÉ ET



SONIA BOLDUC
sonia.bolduc@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Le travail de création en est souvent un de longue haleine, et à l'issue bien incertaine. « Mais c'est ça la démarche artistique. Créer pour créer, ça a sa propre valeur. Ça vient chercher, provoquer et faire émerger une luminosité en nous, et ça, en soi, c'est déjà extraordinaire », exprime d'entrée de jeu l'écrivaine, poète et artiste Hélène Dorion.

« Mais j'ai aussi foi que l'art peut changer notre monde, poursuit-elle presque du même souffle. Quand l'art, quand la parole entre dans l'humain, elle peut déplacer le regard et le transformer. »

Ce chemin vers l'humain, l'artiste estrienne l'a emprunté plus d'un matin au cours de la dernière année, s'invitant tantôt dans l'univers de la chanson avec Richard Séguin, dans celui de la musique avec I Musici, de l'opéra avec *Yourcenar – Une île de passions*, et de l'éducation avec *Mes forêts*, recueil sélectionné pour étude au baccalauréat dans tous les lycées français lors de la prochaine année scolaire.

Cette annonce, immense, a pris la principale intéressée par surprise en juin dernier.

« Ce n'est pas une sélection pour laquelle on pose une candidature, c'est un comité indépendant qui décide, et on l'a appris en même temps que tout le monde lors de l'arrêt ministériel », raconte Hélène Dorion, visiblement encore sous le choc de se retrouver ainsi dans le corpus de centaines de milliers de lycéens au côté de Francis Ponge et Arthur Rimbaud.

« C'est extraordinaire pour moi, mais aussi pour la poésie, se réjouit-elle. Non seulement je suis une femme, une Québécoise, deux premières à ce que je sache, mais je suis aussi vivante, ce qui aussi très rare lorsqu'on étudie des écrivains, et ce qui ouvre le champ des possibles pour l'enseignement de la poésie. Ma présence est possible

sur place, mais aussi par le biais de livres audios, de la chaîne YouTube, des réseaux sociaux. »

Déjà, des séjours en France se préparent, plusieurs éditeurs français ont tenté de racheter les droits de *Mes forêts*, tandis que des ouvrages techniques, des essais et des analyses sur cette œuvre publiée en 2021 sont déjà en cours d'écriture par divers spécialistes.

« Ça me donne l'opportunité de présenter la poésie différemment, de proposer un rapport direct avec la poésie, fait valoir la prolifique écrivaine. On arrive trop souvent à la poésie avec des biais, la peur de ne pas comprendre. J'espère avoir l'occasion de rendre l'expérience plus heureuse, vivante, d'inciter à la lecture de la poésie plutôt que la lecture de manuels scolaires parlant de poésie.

« C'est un prolongement de mon rôle d'écrivain, poursuit-elle. Mon rôle ne change pas, mais la responsabilité oui, sans doute. Quand la parole peut être entendue, ça vient avec une part de responsabilité. Il doit y avoir un fondement, de la rigueur dans notre parole. Être étudiée au baccalauréat, ça correspond à ce que je veux faire en littérature, c'est-à-dire rester en éveil, ne pas s'éloigner de son humanité et créer un contact direct entre le texte poétique et l'humain. Ce sera un privilège de parler poésie avec des jeunes de 17, 18 ans. »

Non seulement les Éditions Bruno Doucey ont conservé les droits sur *Mes forêts*, mais la garde rapprochée d'Hélène Dorion veillera sur son agenda chargé au cours de la prochaine année afin de lui assurer le temps de création nécessaire.

« Les prochains mois et les prochaines années seront très organisés, très casés étant donné le nombre de sollicitations qui va graduellement augmenter. Je me sens choyée d'être si bien entourée par des collaborateurs qui sont aussi des amis et qui savent prendre les meilleures décisions. On travaille dans l'intimité, la transparence, la confiance, on est contents de faire ça ensemble.

DU PLAISIR DE LA CRÉATION

« Je ne pourrai pas être partout, c'est certain, et je reste avant tout dans mon amour de la création, souligne encore Hélène Dorion.



C'est un privilège quand ces choses arrivent, quand on reçoit certaines formes de reconnaissance, que

l'éclairage est mis sur notre travail de création. Mais justement, je veux continuer de créer, d'être en

mouvement dans la vie artistique que j'ai choisie. »

« Je veux rester libre », répète-

LE MOUVEMENT



«Créer pour créer, ça a sa propre valeur. Ça vient chercher, provoquer et faire émerger une luminosité en nous, et ça, en soi, c'est déjà extraordinaire», estime l'artiste Hélène Dorion. — PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

la liberté de choix plus intérieurs aussi. C'est une chose assez claire, personne ne va essayer de m'imposer quoi que ce soit dans mon environnement, c'est comme ça. Et je me donne le droit de tout explorer.»

C'est d'ailleurs avec cette liberté fièrement portée que Dorion et son amie, la regrettée Marie-Claire Blais, ont œuvré pendant six ans à l'écriture et la création de l'opéra *Yourcenar - Une île de passions*.

Présentée à Montréal et Québec au cours du dernier été de concert avec Les Violons du Roy, cette œuvre rend hommage à Marguerite Yourcenar, tant à la femme qu'à l'écrivain.

«Yourcenar est un sujet très actuel à tous les niveaux. C'est une féministe, une écologiste, une politique, personnellement et

artistiquement, toujours de façon douce, même dans l'écriture», souligne Dorion au sujet de Yourcenar, décédée en 1987, et chez qui elle se reconnaît beaucoup.

«Je dis me reconnaître chez elle, et je parle juste de ses qualités», constate-t-elle dans un grand rire.

«Mais il y a aussi une part d'ombres, de contradictions, de fragilité et de vulnérabilité, précise-t-elle. Ce que j'ai aimé très tôt chez Yourcenar, c'est la porosité des genres. J'ai moi aussi pratiqué ça naturellement très rapidement. On est liées par ça, par le respect de la langue et notre façon de réfléchir.»

Si l'avenir de *Yourcenar - Une île de passions* repose désormais entre les mains des Violons du Roy et des opéras de Montréal et Québec, Hélène Dorion espère assurément que l'œuvre voyage et continue d'attirer une nouvelle clientèle.

«C'est une proposition différente et singulière pour l'opéra où les émotions sont souvent exagérées, note-t-elle. Dans Yourcenar, on est plutôt dans l'intériorité, dans une forme de lenteur, plus littéraire. On ne cherchait pas le spectaculaire, mais on avait fait le pari de faire sentir la vie d'une femme singulière, tout en paradoxes, qui vit pour la création, avec sa compagne et son jeune amant. Je suis vraiment fière de ce projet.»

Heureuse aussi d'oser ainsi les projets, de marcher vers la nouveauté. Avec une vingtaine de recueils de poésie à son actif, presque autant de livres d'artistes, une demi-douzaine de romans et récits, autant d'apports à des œuvres collectives et un opéra, Hélène Dorion trouve le temps de se mouiller dans des expositions de mots et d'art visuel avec sa sœur Joanne, d'offrir des mots à Richard Séguin pour son dernier opus, de plonger dans des concerts littéraires avec l'ensemble I Musici.

«Ça, ç'a été la plus belle expérience pour moi, un moment très intense, déclare Hélène Dorion. Je n'ai pas de mots pour exprimer ce moment.»

Et parfois, les mots sont tout simplement remplacés par le mouvement. «Je ne me demande pas ce que je vais essayer, ça vient tout naturellement à moi», répond-elle lorsqu'on lui demande si on peut l'attendre au théâtre ou au cinéma.

«On arrive trop souvent à la poésie avec des biais, la peur de ne pas comprendre. J'espère avoir l'occasion de rendre l'expérience plus heureuse, vivante, d'inciter à la lecture de la poésie plutôt que la lecture de manuels scolaires parlant de poésie.»

— Hélène Dorion

«Mais j'aime explorer, créer du nouveau, c'est naturel pour moi d'expérimenter. Je ne ferme la porte à rien, surtout pas au théâtre et au cinéma, surtout que j'ai déjà un rapport très fort à l'image.»

Un rapport très fort au temps également. Pas celui qui passe, mais celui qu'on porte en soi, celui qui se déplie, riche de ses sillons différents.

«L'idée du vieillissement ne m'habite pas négativement, je le vois comme de la sagesse, des apprentissages. Yourcenar avait ce rapport au temps tout en sagesse et en sérénité où son regard était porté vers l'avant, vers l'éternité. J'ai aussi ce rapport au temps, il m'habite, il m'apprend. Et les apprentissages nous permettent d'aller vers la liberté, de nous libérer des contraintes du temps, de garder notre capacité d'émouvoir et d'être ému, d'être dans la vie, dans le mouvement, dans la création.»

t-elle quelques fois avant de préciser sa pensée.

«Quand on me demande mon

mot préféré, ce n'est pas amour, mais bien liberté. La liberté d'être et la liberté d'action, bien sûr, mais

Le recueil *Mes forêts* de la poétesse Hélène Dorion a été sélectionné pour étude au baccalauréat dans tous les lycées français lors de la prochaine année scolaire. — PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

2022 EN DIX BONHEURS

Le 7 février 2022, les salles de spectacles ont enfin pu rouvrir, et cette fois pour de bon. Hormis l'exceptionnelle prestation d'Ariane Moffatt au Théâtre Granada le 19 mars dernier évoquée dans notre édition du 24 décembre — le spectacle de l'année dans la région, de l'avis de notre chef des pages culturelles —, voici une dizaine d'autres soirées de chansons, théâtre, cirque, danse et humour où le plaisir de renouer avec la scène a atteint, selon lui, d'agréables sommets.

STEVE BERGERON



Virginie Fortin franchit un grand pas en avant avec *Mes sentiments*, son deuxième effort scénique. — PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE, JEAN ROY



Spectacle de cirque *Six°* de Flip Fabrique. — PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ



Concert de *Tire le coyote*. — PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE, JEAN ROY



Déjà, le spectacle de Simon Leblanc est à guichets fermés partout. — PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

1 GRAND VOYAGE DÉSORGANISÉ DE PATRICE MICHAUD

18 FÉVRIER
VIEUX CLOCHER DE MAGOG

C'est à Patrice Michaud qu'est revenue la mission de rouvrir le Vieux Clocher de Magog après les six semaines de reconfinement chevauchant 2021 et 2022. Et il l'a accomplie bellement, cette mission, avec un spectacle qui n'a pas volé sa nomination à l'ADISQ. On retient de cette soirée la proverbiale proximité du chanteur, la complicité avec une équipe de musiciens renouvelée, les judicieux réarrangements des chansons et une irrésistible atmosphère de fête. Avec qui d'autre aurait-on voulu célébrer le début de la fin de la pandémie? En supplémentaire le 20 janvier au CCUS.

2 SIX° DE FLIP FABRIQUE

8 MARS
SALLE MAURICE-O'BREADY

Les spectacles de la compagnie de cirque Flip Fabrique sont toujours touchants. Et parce qu'ils sont touchants, les acrobaties n'ont pas besoin d'être extraordinaires. Hormis le trampoline à la fin, l'essentiel de *Six°* tient à des numéros de jonglerie, d'adresse et d'équilibre, sans oublier la clownerie de Jamie Adkins. Mais il y avait, alentour, cette histoire étrange ne donnant pas toutes les clefs et évoquant la théorie des six degrés de séparation. Comme quoi le cirque n'empêche pas une certaine profondeur et l'épate peut faire une place à une forme de douceur et de bienveillance.

3 DÉJÀ DE SIMON LEBLANC

19 AVRIL ET 21 JUILLET
SALLE MAURICE-O'BREADY

En rodage dès l'été 2019, *Déjà*, troisième spectacle solo de Simon Leblanc, n'avait pas eu le temps de visiter Sherbrooke avant le coronavirus. Qu'importe : l'attente en valait la peine, et c'est probablement à un contenu bien différent que le public estrien a eu droit, la pandémie y occupant de grands pans. Résultat : le parfait exorcisme aux confinements et distanciations à répétition. On vous souhaite des supplémentaires quelque part en 2023, car pour l'instant, *Déjà* est à guichets fermés partout.

4 MES SENTIMENTS DE VIRGINIE FORTIN

22 AVRIL
VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Virginie Fortin franchit un grand pas en avant avec *Mes sentiments*, son deuxième effort scénique. L'adéquation entre intelligence du propos, ressorts humoristiques, rythme soutenu et densité de blagues s'y fait dans un bel équilibre. Bien que philosophiques, ses thèmes aboutissent souvent dans le quotidien. La façon dont elle décortique un sujet jusqu'à l'os, le livre à travers un prisme inédit, en extrait tout l'absurde (sans oublier de s'amuser ferme sur le chemin en se moquant d'elle-même) en font une artiste à la signature unique. Elle sera de retour au Vieux Clocher le 15 avril.

5 AU PREMIER TOUR DE L'ÉVIDENCE DE TIRE LE COYOTE

29 AVRIL
THÉÂTRE GRANADA

Une première moitié où c'est la beauté des textes nouveaux qui happe, une seconde où l'énergie des chansons connues prend le dessus. Le plus récent spectacle de *Tire le coyote* est un savant dosage livré par une sympathique meute où les filles (deux musiciennes, dont la Sherbrookoise Ariane Vaillancourt) ont totalement leur place. Plein de chaleureux moments qui réconfortent et qu'on pourra de nouveau attraper au Vieux Clocher de Magog le 18 février.

SCÉNIQUES



Avec *La descente aux affaires*, son neuvième spectacle, Fred Pellerin exploite la formule simple, efficace et éprouvée des prestations précédentes. — PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ



Une répétition du spectacle de danse *Vanishing Melodies* des Ballets Jazz Montréal sur la musique de Patrick Watson. — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE, MARCO CAMPANOZZI



Le spectacle solo Louis-Jean Cormier au Granada. — PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE, MAXIME PICARD



Laurent Paquin, Normand D'Amour et Gabrielle Fontaine dans une scène du *Dîner de cons*. — PHOTO ÉMILIE LAPOINTE

6 LE DÎNER DE CONS

15 JUILLET
MAISON DES ARTS
DE DRUMMONDVILLE

Une autre partie parfaite pour les Productions Monarque avec cette nouvelle mouture du *Dîner de cons*. On pourrait dire que c'était gagné d'avance avec ce grand classique de la comédie et des têtes d'affiche comme Laurent Paquin et Normand D'Amour (ce dernier était tout simplement renversant en Pierre Brochant). Mais il y avait quand même cette intelligence du metteur en scène André Robitaille de guider sa distribution dans un jeu bien dosé. Et ça a vachement bien marché.

7 VANISHING MÉLODIES

13 SEPTEMBRE
SALLE MAURICE-O'BREADY

Vanishing Melodies (*Mémoires perdues*) de BJM Danse est une œuvre chorégraphique ayant une force de frappe rare. Les chansons de Patrick Watson y ont un important rôle à jouer, mais ça n'aurait pas suffi à sauver le spectacle si les chorégraphies, la scénographie et l'aspect théâtral n'avaient pas été en phase. La prenante trame narrative (celle d'une femme recevant un diagnostic d'Alzheimer précoce), la façon admirable dont Anne Plamondon et Juliano Nunes ont mis en mouvement la désorganisation et la perte de contrôle du personnage, la puissance des danseurs et danseuses ont fait de cette soirée un grand frisson.

8 LES SEPT BRANCHES DE LA RIVIÈRE OTA

2 OCTOBRE
SALLE MAURICE-O'BREADY

Pour Sherbrooke, c'était un événement : sept heures de théâtre pour présenter l'œuvre maîtresse de Robert Lepage. Sept heures qui passaient dans un claquement de doigts. *Les sept branches de la rivière Ota* est une grande fresque illustrant les répercussions de la Deuxième Guerre mondiale sur ceux et celles qui l'ont vécue et la génération qui a suivi. Une histoire traversant plusieurs décennies et trois continents, des personnages multiples, de poétiques trouvailles de mise en scène... Un spectacle magistral qu'il ne fallait pas manquer en dépit de son ampleur.

9 LA DESCENTE AUX AFFAIRES DE FRED PELLERIN

24 OCTOBRE
SALLE MAURICE-O'BREADY

On ne réinvente pas une recette qui réussit à tout coup. Avec *La descente aux affaires*, son neuvième spectacle, Fred Pellerin exploite la formule simple, efficace et éprouvée des prestations précédentes. Tricoté autour de Toussaint Brodeur, le conte nouveau du Caxtonien nous entraîne sur les sentiers de l'amour, de l'argent, du temps et de la valeur de chacun. En offrant encore une fois beaucoup d'humour, mais aussi plusieurs moments touchants (sans négliger les chansons), Fred n'oublie pas de faire des liens avec le présent, notamment la pandémie, qui devient, à Saint-Élie, une « paindémie ».

10 LES PASSAGES SECRETS 2 DE LOUIS-JEAN CORMIER

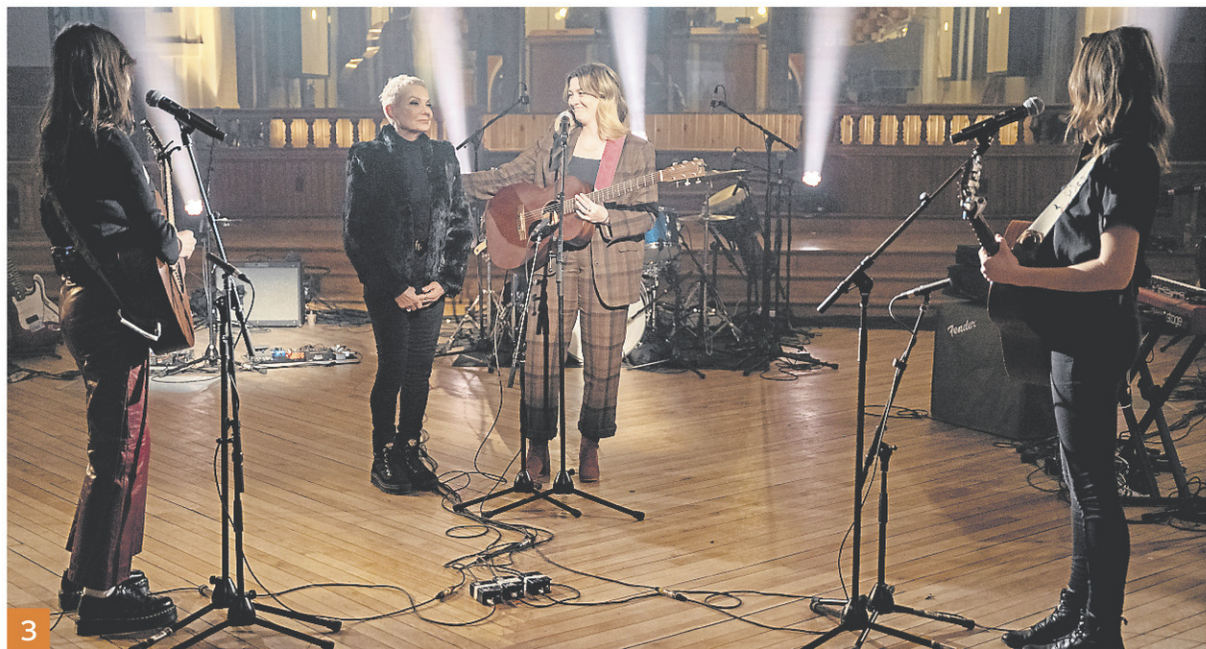
17 NOVEMBRE
THÉÂTRE GRANADA

Le tout nouveau spectacle solo de Louis-Jean Cormier tient davantage du marathon que du grutage de guitare sur un tabouret au fond du bar. Le chanteur enfle ses chansons la plupart du temps sans pause, n'abandonnant que très rarement son instrument. Misant sur des projections, des éclairages élaborés et quelques effets spéciaux théâtraux, l'auteur-compositeur-interprète livre un superbe tour d'horizon. On en repart avec l'envie de réécouter *Le treizième étage*, *Les grandes artères* et tous les albums de Karkwa qu'on a laissé s'empoussiérer trop longtemps. À Saint-Camille le 20 janvier et à Weedon le 11 mars.

C'EST ARRIVÉ EN 2022 SUR LA SCÈNE CULTURELLE



2



3



1

TROIS DÉPARTS POUR AMORCER L'ANNÉE

L'année s'amorce par trois grands départs. Le 3 janvier, le chef de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke Stéphane Laforest annonce qu'il quitte le poste qu'il a occupé pendant 24 ans. Son remplaçant sera choisi parmi les cinq chefs invités (dont deux femmes) qui dirigeront les cinq grands concerts de la saison 2022-2023. Le 14 janvier, au tour de Mario Trépanier, directeur du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke depuis 14 ans, d'annoncer qu'il tirera sa révérence au début de l'été. La direction générale du CCUS sera confiée pour la première fois à une femme, Joanne Lamoureux, apprendra-t-on au début de mai.

Et finalement, le 3 février, Jean-Pierre Beaudoin confirme qu'il quittera la tête de la Fête du lac des Nations après l'édition de l'été 2022, confiant les rênes à Cindy Trottier. Celui qui s'est lancé dans une carrière d'auteur et de conférencier aura dirigé l'organisation pendant 19 ans.

ÇA TOURNE EN ESTRIE!

L'Estrie a encore une fois accueilli son lot de tournages en 2022. Dès les 23 et 24 janvier, Marjo et toute une tribu d'artistes féminines (dont Guylaine Tanguay et les sœurs Boulay) se sont retrouvées au BEAM de Saint-Adrien pour l'enregistrement d'une émission spéciale, *Marjo — Amoureuse*, diffusée le 8 mars à Télé-Québec à l'occasion de la Journée

internationale des droits des femmes. L'équipe de *La belle tournée* s'est quant à elle arrêtée à Val-des-Sources le 31 mai pour une émission diffusée le 4 juillet, avec Édith Butler, Richard Séguin, Jean-Philippe Dion, Boogat et évidemment Guy Jodoin à l'animation.

Le réalisateur sherbrookoise Anh Minh Truong a pu finalement tourner son long métrage *Des hommes la nuit* dans la région en mai et juin, Robin Aubert s'est pour sa part approprié au début de l'été une partie du Couvent Ste-Famille pour son film à venir en 2023, tandis que la télésérie *Bon matin Chuck* et son équipe pilotée par Jean-François Rivard s'est installée rue London à Sherbrooke en novembre.

De son côté, le réalisateur Jean-Sébastien Dutil a présenté sur les

ondes de Radio-Canada et tou.tv son excellent documentaire *Le bien-être* mettant en lumière le quotidien de gens vivant de l'aide sociale, le tout scénarisé par son complice Jean-François Vachon.

Par ailleurs, à Berlin où se tenait en février le Festival du court métrage, le film *Revers* du jeune prodige Antoine Boulanger était de la sélection des œuvres présentées en ouverture de cette 72^e édition, qui se tenait toutefois virtuellement.

STARS À L'ACADÉMIE

Alors que l'Estrie a déjà été totalement absente de certaines éditions de *Star Académie*, celle de 2022 passe à l'histoire le 30 janvier grâce à la sélection de cinq candidats de la région : Camélia Zaki,

Sandrine Hébert, Marily Dorion, Édouard Lagacé et bien sûr Krytel Mongeau, qui a remporté la compétition en avril.

DELAF ET LAGAFFE ET LA PATIENCE

Le 17 mars, on apprend que l'artiste estrien Delaf (Marc Delafontaine) va ressusciter le personnage de Gaston Lagaffe pour Dupuis, mais les réjouissances sont de courte durée.

Le 29 mars, on apprend que la fille de Franquin, créateur de Gaston Lagaffe, a saisi la justice belge en urgence pour faire interdire toute promotion et prépublication d'un nouvel album de ce personnage vedette de la BD, après 30 ans d'absence.

Après quelques semaines de



discussions, Dupuis a finalement décidé de différer son projet d'un an au moins.

TOUT LE MONDE DANSE!

La danse est en popularité croissante depuis quelques années au Québec, et Sherbrooke n'échappe en rien à cet envoûtement, bien au contraire. Les spectacles affichent souvent complet, les troupes se multiplient et deux nouveaux festivals ont même vu le jour au cours de l'été.

Le Festival universel de danse géniale pour enfants (FUDGE) est finalement sorti en juin des cartons de la compagnie Sursaut où il mijotait depuis quelques années déjà. Les jeunes ont eu droit à une belle sélection de spectacles, mais aussi à un paquet d'activités hyper

diversifiées tournant autour de la danse.

Deux mois plus tard, en août, le très actif Nicolas Zemmour a lancé au parc Jacques-Cartier la première édition du Festival de danse contemporaine. Une vingtaine de spectacles ont été présentés sur la grande scène au cœur du parc et la prochaine édition est déjà en préparation.

ET AUTRES FESTIVALS...

Pendant ce temps, dans le Canton Orford pas très loin, il était une fois un Festival de contes qui voyait le jour grâce à l'audace de Steven Larivière Beaudoin, conteur et copropriétaire de la micro Canton Brasse. SLAB et ses acolytes ont connu un franc succès, une autre tradition semble née...

Parlant de tradition, la vingtième édition du Festival des traditions du monde a connu un beau succès du côté de Fleurimont... Le Sherblues a exploré d'autres lieux en raison des travaux en cours au centro, des petites trouvailles intéressantes au Séminaire et derrière le Maxi de la rue des Grandes-Fourches...

APRÈS LES MAUX, LES MOTS...

Le sauvetage des Correspondances d'Eastman, le retour en force du Salon du livre de l'Estrie après deux ans de pandémie et l'ajout de l'Automne des mots se sont déposés dans le monde littéraire et sur le cœur des lecteurs de tous les âges comme du sucre à la crème sur le bout de la langue...

1 C'est Chasseurs films codirigés par Véronique Vigneault et Laurent Allaire qui produit le premier long métrage du Sherbrookoise Anh Minh Truong, *Trois hommes la nuit*, tourné l'été dernier. — PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

2 C'est La Bottine souriante qui a eu le plaisir évident de lancer les célébrations de la vingtième édition du Festival des traditions du monde de Sherbrooke. — PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

3 Le Beam de St-Adrien a ouvert ses portes au tournage d'une émission spéciale dédiée à Marjo dans le cadre de la Journée des femmes, et ce, en compagnie de Stéphanie Boulay, Salomé Leclerc et Lou-Adrienne Cassidy. — PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE, JEAN ROY

4 La troupe SherbyDanse du Cégep de Sherbrooke était de la première édition du Festival de danse contemporaine. — PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

5 Marc Delafontaine (Delaf) a dû mettre sur la glace son projet de faire revivre Lagaffe avec la maison Dupuis. — PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE

6 L'artiste-chorégraphe Elise Legrand a largement contribué à l'épanouissement de la danse et de l'art vivant en Estrie, et elle a profité de la dernière année pour lancer sa propre compagnie de danse, qui porte d'ailleurs son nom. Ici en pleine représentation publique avec Ze Radcliffe Fanfare du spectacle *By his loving wife*. — PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

7 Mario Trépanier aura passé 14 ans à la barre du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke. — PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE

UNE SALLE INTERMÉDIAIRE APRÈS UN TEMPS D'ATTENTE INTERMINABLE... ET COÛTEUX

Preuve qu'il vaut souvent mieux ne pas trop remettre à demain ce qu'on peut faire dès maintenant, Sherbrooke aura finalement sa salle intermédiaire, mais le coût sera passé entre 2013 et décembre 2022 de 8 à 21 millions \$.

Les reports ont été nombreux en effet entre l'entente de 2013 unissant l'organisme Côté scène à la Ville de Sherbrooke et aux gouvernements provincial et fédéral, et l'officialisation du projet à la mi-décembre.

La bonne nouvelle, c'est que non seulement les travaux devraient débuter en 2023, mais que, enfin, la salle de 300 places avec scène polyvalente permettra d'élargir l'offre culturelle aux jeunes et moins jeunes. **STEVE BERGERON**

**NOS COUPS
DE CŒUR
QUÉBÉCOIS**

CRASH
LES LOUANGES

Paru au début de l'année, le deuxième album du multi-instrumentiste de Lévis ne s'essouffle pas. Probablement grâce au groove irrésistible qui habite ses pièces mélancoliques et langoureuses. On ne se lasse pas de sa musique pop alternative marquée par les influences de R&B, du jazz et du soul. **VALÉRIE MARCOUX, LE SOLEIL**

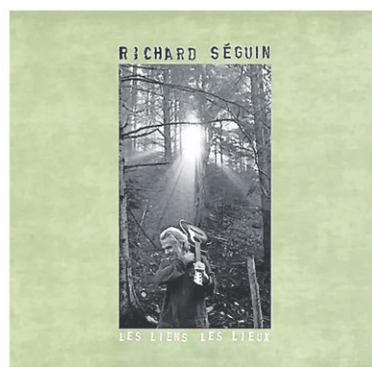
CHIAC DISCO
LISA LEBLANC

Je ne suis pas la première à naturaliser cette autrice-compositrice-interprète acadienne. L'été aurait été beaucoup moins festif sans sa délicieuse musique disco-pop faisant l'éloge de la paresse, du déni et de la procrastination. **VALÉRIE MARCOUX, LE SOLEIL**

MERCURE EN MAI
DANIEL BÉLANGER

Certaines personnes parlent déjà

LES ALBUMS INCONTOURNABLES DE 2022



d'un nouveau classique de la musique québécoise. En tout cas, ce retour vers les sonorités électroniques et acoustiques qui avaient fait le succès de *Rêver mieux*, mais avec 20 ans d'expérience en plus, est un autre merveilleux



témoignage du talent et de la sensibilité de cet artiste incontournable. **VALÉRIE MARCOUX, LE SOLEIL**

**JOSÉ LOUIS AND
THE PARADOX OF LOVE**
PIERRE KWENDERS

L'amour, autant maternel que charnel, est au cœur de cet album dansant et intime. Tout en s'appuyant sur la rumba et des sonorités électroniques, ce projet multilingue enregistré aux quatre coins du monde transcende les styles musicaux comme il transcende les langues. **VALÉRIE MARCOUX, LE SOLEIL**

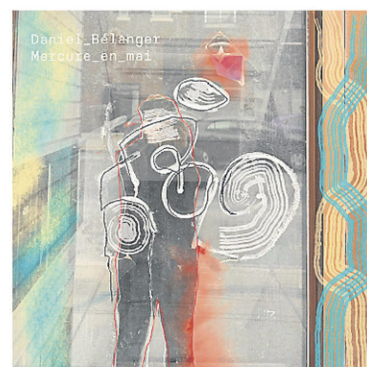
LES LIENS LES LIEUX
RICHARD SÉGUIN

Un peu de poésie. Le titre de la première chanson de cet album est trompeur. En fait, celui-ci déborde de poésie. Celle de l'auteur-compositeur-interprète, mais pas seulement. Sur une élégante toile musicale folk rock, les mots peignent en douceur des paysages familiers et nostalgiques à l'horizon desquels scintillent l'avenir et l'espoir. **VALÉRIE MARCOUX, LE SOLEIL**

**NOS COUPS
DE CŒUR
INTERNATIONAUX**

HARRY'S HOUSE
HARRY STYLES

On peut certainement parler d'une grosse année pour Harry Styles qui a joué dans le film *Ne t'inquiète pas chérie* — et ses controverses — tout en faisant paraître son



SPECIAL
LIZZO

Demandez à n'importe quel utilisateur de TikTok, il sera fort probablement en mesure d'exécuter la chorégraphie qui accompagne *About Damn Time*. Si Lizzo cartonne de façon générale sur cette plateforme avec ses 26,1 millions d'abonnés, sa chanson officielle a été utilisée sur deux millions de vidéos depuis sa sortie en avril dernier. La chanteuse reconnue pour offrir des spectacles enflammés et festifs sera d'ailleurs de passage à Montréal, en 2023, dans le cadre de sa tournée *The Special Tour*. **LÉA HARVEY, LE SOLEIL**



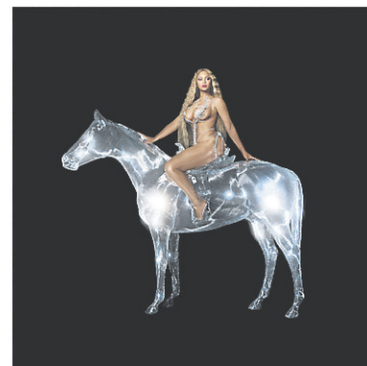
MIDNIGHTS
TAYLOR SWIFT

De retour avec un 10^e album inspiré de ses insomnies, Taylor Swift a fait exploser la billetterie Ticketmaster en annonçant une tournée qu'on prévoyait très courue... On n'avait encore rien vu. Des moments de panique pour des admirateurs plus que fervents et beaucoup de déception pour ceux (et ils sont nombreux) qui n'ont pas réussi à mettre la main sur des billets. **GENEVIÈVE BOUCHARD, LE SOLEIL**



MULTITUDE
STROMAE

Troisième offrande de la superstar belge Stromae, *Multitude* marque son retour à l'avant-scène, près d'une décennie après l'immense succès *Racine carrée*. Avec un talent mélodique qui ne se dément pas et une plume toujours bien aiguisée, l'auteur-compositeur-interprète confirme son statut de voix majeure de la francophonie. **GENEVIÈVE BOUCHARD, LE SOLEIL**



RENAISSANCE
BEYONCÉ

La royale Beyoncé (on ne la surnomme pas Queen Bey pour rien!) est venue briser la morosité des dernières années pandémiques avec un hommage senti et dansant à ses racines dance, house et disco. Une invitation à l'évasion, à la joie et à l'indépendance qui n'a pas manqué son effet pour cette artiste toujours flamboyante. **GENEVIÈVE BOUCHARD, LE SOLEIL**

UNIVERSITÉ
BISHOP'S
UNIVERSITY

Théorie,
survol
historique
et ateliers
de création

Cet hiver
Voyagez dans la poésie

Cours du Département d'études
françaises et québécoises

frachair@ubishops.ca

ANAÏS BARBEAU-LAVALLETTE

Retour sur une année faste

GENEVIÈVE BOUCHARD

Le Soleil

QUÉBEC — Avec le roman *Femme fleuve*, Anaïs Barbeau-Lavalette a laissé voguer sa plume sur un élan de désir et de sensualité. Avec le film *Chien blanc*, d'après l'œuvre de Romain Gary, l'autrice et cinéaste a exploré avec beaucoup de sensibilité des blessures du passé qui résonnent encore fort aujourd'hui.

L'année 2022 en a été une de grandes sorties et de fortes réactions pour la prolifique artiste, qui prône la poésie comme outil d'engagement et de résistance. *Le Soleil* l'a d'ailleurs choisie comme une de ses personnalités artistiques de l'année.

Q Quel est ton meilleur souvenir de 2022?

R L'une de mes grandes fiertés, c'est la marche du 8 mai, à Québec, avec le mouvement Mères au front qui s'est allié à celui de Ma place au travail.

Ce sont des mouvements qui sont partis de femmes. Chacune de notre bord, face à l'impuissance, on a décidé de se lever avec cette espèce d'amour viscéral. À

cet amour-là s'est greffée la colère. C'est pour ça que des milliers de femmes sont sorties dans les rues le 8 mai.

C'était vraiment une belle marche. C'était transpartisan, il y avait des mères de partout.

On était près de 10 000 personnes, des individus qui ont décidé de passer leur fête des Mères dans la rue, pour nos enfants. C'était beau.

Ça m'a dit qu'ensemble, on est capable de se réapproprier notre pouvoir de citoyen.

Maintenant, écoutez-nous, messieurs les politiques, et soyez responsables face à la catastrophe climatique.

Q Une déception en 2022?

R C'est lié à ma plus grande fierté. C'est le fait qu'il n'y en ait pas de prise de responsabilité.

J'y ai cru, cette année. J'ai cru qu'on serait entendu. Que les jeunes, que les femmes seraient entendus. Que l'urgence serait entendue.

Il n'y a pas longtemps, je parlais de courage politique. Là, on ne parle plus de courage. On parle de responsabilité. Ils ont les solutions en main et ils ne les appliquent pas.

Il y a quelque chose de déses-

pérant là-dedans. Les gouvernements en place ne sont pas responsables et c'est ça ma plus grande déception.

Q Quel a été ton coup de cœur artistique ou culturel en 2022?

R J'ai besoin de poésie. On a eu beaucoup de tragédie, de colère, de lourdeur dans la dernière année. Des fois, on sous-estime le pouvoir de l'art.

Je pense qu'il faut le répéter : même si ce n'est pas quantifiable, l'art a un pouvoir de guérison magistral. Ça se fait par petits bouts, chacun chez soi, mais je pense que la poésie peut jouer ce rôle.

L'une des voix qui mériteraient d'être plus connues, c'est celle de Marie-Hélène Voyer. C'est une poétesse du Bas-Saint-Laurent. Ses mots sont extraordinaires.

Sa façon de parler de l'amour, du territoire, du lien filial, c'est magnifique.

Je trouve que c'est l'une des voix majeures de notre époque. Et c'est facile à lire, c'est super accessible!

Q Que te réserve 2023?

R Je pense que ce sera pour moi une année de jachère. Je sors d'une période de grandes

moissons, autant avec le livre *Femme fleuve* qu'avec le film *Chien blanc*.

Je ne me mets pas en dormance, parce que j'adore mon métier. Il y a plein de projets qui sont en gestation.

Mais je ne veux pas tirer sur les fleurs. Je pense qu'il faut toujours se questionner sur son métier pour ne pas tomber dans des réflexes ou des nécessités. Je veux toujours me confirmer que je choisis avec le bon cœur et la bonne tête le bon projet.

Je veux me laisser reposer et inspirer à nouveau.

Q Que nous souhaites-tu collectivement pour 2023?

R Je nous souhaite de la résistance par la joie. De cultiver la joie, de l'entretenir, de se rappeler à quel point c'est précieux et combien il faut lui faire attention.

On est souvent tirés vers l'ironie et le sarcasme. Je trouve que ce ne sont pas de beaux refuges.

Je nous souhaite de danser, d'aimer, de fêter. Mais parallèlement, de cultiver la colère par rapport à ceux qui nous gouvernent.

Je pense qu'il va falloir tirer plus vers la désobéissance, bientôt, si on n'est pas plus entendu...



L'autrice et cinéaste Anaïs Barbeau-Lavalette a signé le roman *Femme fleuve* et le long métrage *Chien blanc* en 2022.

— PHOTO ARCHIVES, LA PRESSE, MARTIN CHAMBERLAND

LE VIEUX CLOCHER

Magog

64, rue Merry Nord,
Magog
819 847-0470
vieuxclocher.com

En Blues MIKE GOUDREAU & THE BOPPIN BLUES BAND VEN. 6 JANVIER 2023, 20H00	En humour MICHELLE DESROCHERS EN RODAGE SAM. 7 JANVIER 2023, 20H00	UNDERCOVER 13 JANVIER 2023	DANIEL LEMIRE 7-8 AVRIL
ALEX ROY 20 JANVIER 2023	YVAN PEDNEAULT 21 JANVIER 2023	ÈVE CÔTÉ 27-28 JANVIER	2FRÈRES 14 AVRIL
MARTINE ST-CLAIR 4 FÉVRIER	GUILLAUME PINEAULT 17 FÉVRIER	MARTINE ST-CLAIR 4 FÉVRIER	LUCE DUFALT 21 AVRIL
TIRE LE COYOTE 18 FÉVRIER	LISA LEBLANC 25 FÉVRIER	CHRISTIAN MARC GENDRON PIANO MAN 2 VEN. 12 ET SAM. 13 MAI 2023 20H00	LISE DION 26-27 AVRIL
		DOMINIC PAQUET 19-20-21 MAI	BOBBY BAZINI 28-29 AVRIL
		CHRISTINE MORENCY 3 au 7 JUILLET	LAURENT PAQUIN 5-6 MAI

NOTRE MEILLEUR DU

VIKING STÉPHANE LAFLEUR

Avec cette comédie savoureuse, Stéphane Lafleur nous offre une mission sur Mars des pauvres... Avec un pas de côté et un sourire en coin, le cinéaste dépeint les rêves et les déceptions d'une équipe de faux astronautes vivant par procuration une aventure dans laquelle le grandiose s'effiloche dans les petites choses du quotidien.

CHIEN BLANC ANAÏS BARBEAU-LAVALETTE

Adapté d'un roman de l'auteur français Romain Gary, qui s'est inspiré de sa propre expérience des tensions raciales aux États-Unis à la fin des années 60, le sensible *Chien blanc* de la Québécoise Anaïs Barbeau-Lavalette remet plusieurs questions en perspective à une époque où celles-ci sont encore malheureusement d'actualité.

JE VOUS SALUE SALOPE LÉA CLERMONT-DION ET GUYLAINE MAROIST

Tout un engouement a entouré la sortie de ce percutant documentaire, dont les échos se sont fait entendre jusqu'à l'Assemblée nationale. Les cinéastes braquent les projecteurs sur la misogynie en ligne et le harcèlement constant dont sont victimes des femmes qui ont pris la parole publiquement. Une expérience révoltante et surtout inquiétante.

FALCON LAKE CHARLOTTE LE BON

La Québécoise Charlotte Le Bon n'a pas raté la cible avec ce premier long métrage, qui a fait très bonne figure à la Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes. Elle y pose un regard à la fois poétique et nuancé sur les émois de l'adolescence. Avec en bonus une intrigante histoire de fantôme.

UN ÉTÉ COMME ÇA DENIS CÔTÉ

Il n'y a pas une once de victimisation dans ce film subtil de Denis Côté présenté à la Berlinale. Le cinéaste nous convie dans la « thérapie » de jeunes femmes en retraite fermée pour s'interroger sur leurs dépendances sexuelles. Mettant en scène des personnages complexes, qui échappent aux stéréotypes, le cinéaste interroge plusieurs tabous et idées préconçues.

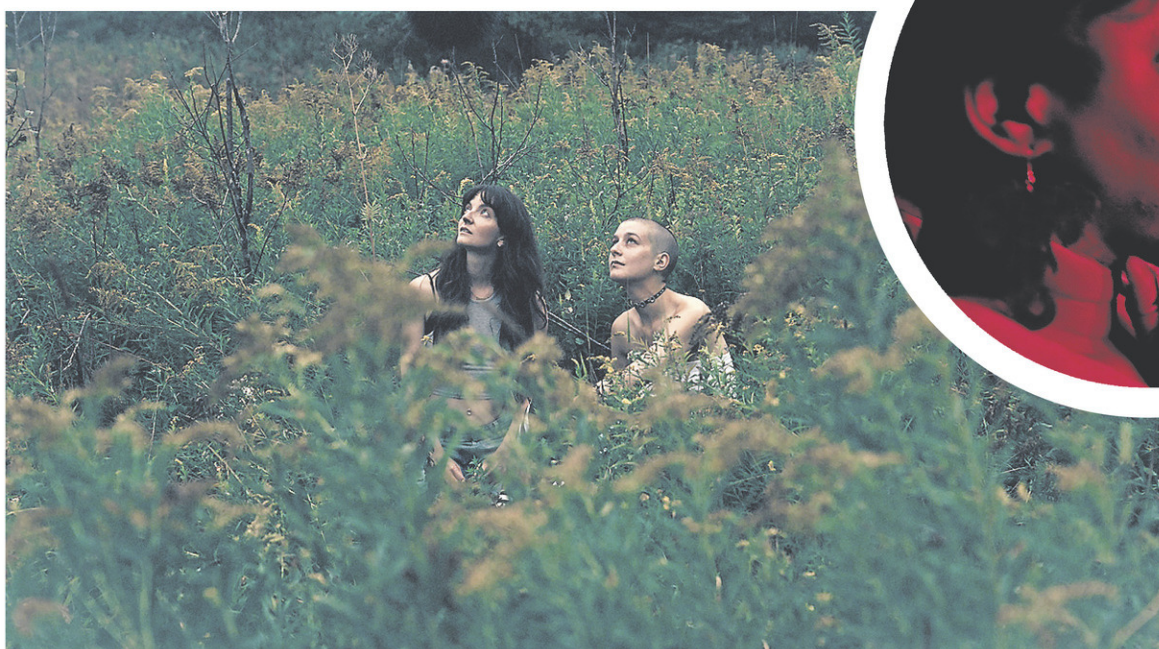


Chien blanc — PHOTO SPHÈRE FILMS

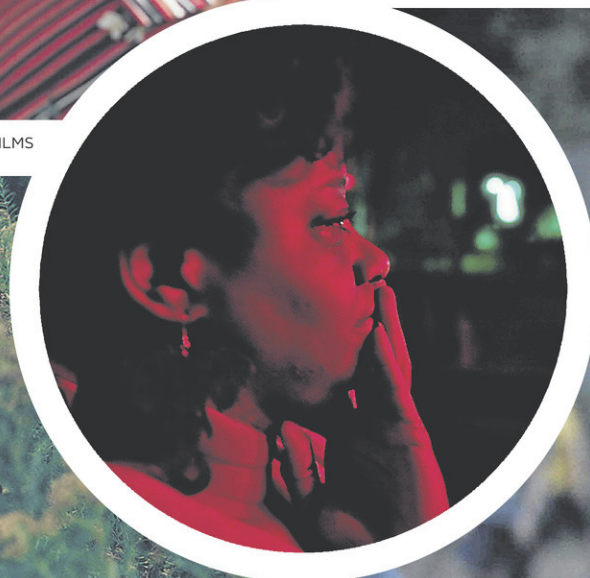
Je vous salue salope — PHOTO LA RUELLE FILMS



Falcon Lake — PHOTO SPHÈRE FILMS



Un été comme ça — PHOTO MAISON 4:3



Un monde — PHOTO MAISON 4:3

CINÉMA D'ICI...

...ET D'AILLEURS

L'ÉVÈNEMENT AUDREY DIWAN

En adaptant le roman autobiographique d'Annie Ernaux, Audrey Diwan pose un regard cru et sans fard sur l'avortement clandestin. Le film se passe dans la France des années 60, mais il résonne encore fort à une époque où ce droit qu'on croyait acquis subit des reculs. Des scènes douloureuses, mais nécessaires.

LES INTRANQUILLES JOACHIM LAFOSSE

Damien Bonnard et Leïla Bekhti se montrent bouleversants de vérité dans ce film dépeignant une famille pleine d'amour, mais dont la relation est mise à rude épreuve quand la maladie mentale s'invite dans la maisonnée.

UN MONDE LAURA WANDEL

La réalisatrice belge Laura Wandel se place à hauteur d'enfant pour explorer le thème de l'intimidation en milieu scolaire. La jeune Maya Vanderbeque captive dans ce rôle de fillette témoin quotidiennement du harcèlement que subit son grand frère. Impossible de demeurer insensible devant cette candeur, cette douleur, cette colère.

MOONAGE DAYDREAM BRETT MORGEN

Loin de livrer un documentaire linéaire et bien encadré sur la vie de David Bowie, Brett Morgen nous offre un kaléidoscope éblouissant de musique et de couleurs, à l'image de son flamboyant sujet. Un objet cinématographique fascinant, un peu insaisissable et résolument libre.

EO JERZY SKOLIMOWSKI

Dans un clin d'œil à Robert Bresson et un hommage à l'innocence des animaux, le vétéran cinéaste polonais Jerzy Skolimowski livre un conte à la fois beau et cruel. Marqué par un grand souci esthétique, le long métrage récompensé du Prix du jury à Cannes nous invite au cœur des tribulations d'un âne en cavale. Le voyage vaut le détour.
GENEVIÈVE BOUCHARD, LE SOLEIL



L'événement — PHOTO MAISON 4:3

Viking — PHOTO LES FILMS OPALE



Les intranquilles — PHOTO AXIA FILMS



Margot Robbie offre une performance magnétique dans *Babylone* de Damien Chazelle.

— PHOTO PARAMOUNT

grève et qu'on mate à la manière d'un western. Au cirque qui s'invite en studio quand il a fallu apprivoiser le son et au triomphe quand on réussit finalement à boucler une séquence.

Dans *Babylone*, les artisans du cinéma se tuent à l'ouvrage. Parfois littéralement.

Et ce n'est pas seulement là que Damien Chazelle assume ses exagérations dans ce long métrage qui dépasse la barre des trois heures.

Il y a des fluides corporels qui giclent en bonne quantité. Outre l'éléphant susmentionné, il y a une bataille contre un serpent, un alligator enchaîné dans une cave où un monstrueux colosse bouffe

des souris vivantes.

Il y a aussi cette finale qui pousse la note de l'hommage jusqu'à la frontière de la guimauverie.

Mais c'est bien réalisé, visuellement captivant et on se laisse happer par cette histoire où rien n'est éternel, portée par une distribution impeccable.

Babylone est présenté au cinéma

Au générique

Cote : 7,5/10

Titre : *Babylone*

Genre : Comédie dramatique

Réalisateur : Damien Chazelle

Acteurs : Margot Robbie, Brad Pitt et Diego Calva

Durée : 3 h 8

BABYLONE

Splendeurs et déchéances hollywoodiennes

GENEVIÈVE BOUCHARD

Le Soleil

CRITIQUE

QUÉBEC — Avec *Babylone*, Damien Chazelle signe une nouvelle et très flamboyante déclaration d'amour au cinéma et à Hollywood. Margot Robbie et Brad Pitt brillent dans cette épopée articulée autour des excès de la Mecque du septième art, dans ce qu'ils ont de magique, mais aussi de dépravé.

La longue introduction dépeignant une fête redéfinissant le concept de décadence donne le ton à cette fresque épique, qui ne lésine pas sur la surenchère. Dans les années 20, un gros bonnet de studio reçoit dans son manoir à peu près tout le monde qui se considère comme quelqu'un. On y a même convié un éléphant, pour dire combien on ne regarde pas à la dépense.

L'alcool coule à flots, des montagnes de cocaïne sont servies aux convives et le *party* vire vite à l'orgie, sur des airs de jazz endiablés.

Pendant que Manny (Diego Calva), un employé mexicain, veille au grain, Nellie LaRoy (magnétique Margot Robbie) une jeune actrice fort ambitieuse s'invite et monopolise l'attention. Ça tombe bien, une consœur vient de se taper une surdose dans une chambre du haut et ne pourra pas se présenter sur le plateau le lendemain. Une première occasion de tournage que va saisir

Nellie avec bagout.

À l'autre opposée du spectre de carrière, Jack Conrad (Brad Pitt, égal à lui-même) savoure son statut de superstar et d'acteur le mieux payé à Hollywood. Mais son heure de gloire achève : l'arrivée du cinéma parlant va changer la donne faire pâlir son étoile.

EXAGÉRATIONS ASSUMÉES

Ce qui relie ces trois personnages réside dans un indéniable amour du cinéma. Les plus jeunes rêvent de la magie qui naît dans la lentille. Le plus âgé refuse de le considérer comme un art de moindre importance et est conscient du pouvoir d'attraction et d'évasion que peut avoir un film sur un très large auditoire.

On sent bien sûr la passion de Damien Chazelle dans le discours de ses protagonistes, mais aussi dans sa manière représenter le septième art à l'écran. Il y a ce côté captivant et envoûtant, bien sûr. Mais il y a aussi cette idée soulignée et réitérée que derrière le charme et l'illusion, il y a beaucoup de boulot.

Comme cette scène de fête, les tournages orchestrés dans *Babylone* sont spectaculaires, immenses jusqu'à frôler le ridicule. C'est fait avec autodérision et un redoutable sens de la répartie.

On songe à cet acteur saoul jusqu'à avoir du mal à marcher, mais qui retrouve ses moyens dès qu'il entend le mot « action ». À ces figurants qui menacent de faire la

« SPECTACULAIRE ET ÉMOUVANT (...) LE FILM IDÉAL À VOIR EN FAMILLE. »

Maxime Demers, *Le Journal de Montréal*

« PARFAIT POUR NOËL. »

Anne-Frédérique Hébert-Dolbec, *Le Devoir*

MÉLANIE LAURENT

PIO MARMAÏ

« NE BOUDEZ PAS VOTRE PLAISIR, ALLEZ-Y! »

Julie Daoust, *Le 15-18 Radio-Canada*

TEMPÊTE

UN FILM DE CHRISTIAN DUGUAY



IDL FILMS

PRÉSENTÉMENT AU CINÉMA

Opale



2022 et le second regard

**JONATHAN
CUSTEAU**

CHRONIQUE

jonathan.custeau@latribune.qc.ca



LE BOURLINGUEUR

En 2022, j'ai péché par excès. Excès de « trop » et de « pas assez », d'un extrême à l'autre, à la recherche d'un retour à la normale qui est loin de s'être manifesté comme prévu. Reprendre la route après deux ans de pandémie aura été une aventure insoupçonnée.

Vous y croyiez, vous, qu'on remonterait dans des avions en faisant comme si de rien n'était et qu'on reprendrait là où le virus avait crié « halte-là »? Moi oui, avec un soupçon de naïveté. Néanmoins, les passeports vaccinaux, les tests PCR et les quarantaines paraissent bien loin, alors qu'on les exigeait encore il y a quelques mois. J'y pense et j'en ai le tournis.

En ce qui me concerne, deux ans sans explorer de nouveaux pays auront été suffisants pour effacer l'ardoise. Partis les réflexes. Bonjour erreurs. En quelque sorte, c'est

aussi ce qui fait la beauté de partir : se tromper, apprendre, sortir de sa zone de confort.

En Turquie, où une escale d'une dizaine d'heures aura suffi pour traverser Istanbul à pied, j'ai cru que le trajet en taxi à partir de l'aéroport me coûterait quelques centaines de dollars. La plus élémentaire prudence m'aurait commandé de valider le prix de la course avant de monter dans le véhicule. C'est finalement en omettant de vérifier le taux de change que j'avais erré et que je m'étais infligé mes premières palpitations. J'ai compris que mes réflexes m'avaient abandonné.

De la Turquie, je retiens ma surprise de voir à quel point, déjà en mars, le masque ne faisait plus partie des habitudes sociales. Je note aussi les améliorations que procure le nouvel aéroport d'Istanbul, mieux aménagé que le précédent, plus grand aussi, qui

pourra accueillir 200 millions de passagers par année en 2028. En partant de Montréal, pour un transit vers l'Asie ou l'Afrique, Istanbul est un carrefour de choix quand on s'accorde une longue escale, parce qu'on a amplement le temps d'explorer.

Et presque dix ans après ma première visite là-bas, j'ai goûté la joie de redécouvrir une destination avec des yeux différents. La basilique Sainte-Sophie, transformée en mosquée en 2020, avait complètement changé de visage. La place Taksim, centre de manifestations en 2013, avait retrouvé son calme.

BOSNIE

Ce deuxième regard, je l'ai aussi posé sur Sarajevo, une capitale qui n'a jamais cessé de m'habiter depuis mon passage en Bosnie-Herzégovine en 2014. Passé en touriste la première fois, j'y retournais comme journaliste pour rencontrer la population, pour comprendre comment elle continue de se relever, année après année, d'une guerre qui aura mené à un génocide. Les traces de balles sont encore là, perforant encore les façades. Le mal de vivre, le pessimisme, eux, ont changé de forme. Ils n'ont plus la même lourdeur. On les nomme aussi, ce qui laisse

filtrer un espoir que je ne me rappelle pas avoir vu huit ans plus tôt.

Elle est belle, la Bosnie. Ses montagnes et ses rivières n'ont rien à envier au reste du monde. Mais sa population est un plus grand trésor encore. Nos hôtes, à Sarajevo, nous ont offert du café et du jus de sureau. Ils ont jeté un œil à notre bagnole qui suintait l'huile, ont partagé des bouts de leur vie dans des discussions sincères à même leur patio. À la lumière de ces nouvelles rencontres, nul doute que je poserai un troisième, un quatrième et un cinquième regard sur la Bosnie.



SUR LE WEB
latribune.ca

 [facebook/
quotidienlatribune](https://www.facebook.com/quotidienlatribune)

 [@LT_LaTribune](https://twitter.com/LT_LaTribune)



aujourd'hui des héros pour des milliers de Français. À Arras et Vimy, des noms de soldats gravés dans la pierre ébranlent un peu l'émotivité. À Dieppe, la plage de galets où sont tombés plus de 900 Canadiens est aujourd'hui bien calme. Elle est pourtant baignée d'une aura tout à fait particulière. À accumuler les petits chocs émotifs, on flanche assurément au bout du trajet, dans le secteur de Juno Beach, qui dans un cimetière où sont alignées les stèles blanches de soldats sacrifiés, qui devant les artefacts exposés au Centre Juno Beach. Sur la Route du souvenir canadien, je me suis rappelé que le tourisme peut aussi servir le devoir de mémoire.

LES ERREURS D'OMAN

En 2022, j'ai fait toutes les erreurs possibles en faisant preuve d'insouciance et de largesses dans ma planification à Oman : des temps de transport trop serrés, pas assez de place pour les imprévus et improvisation dans un pays qui ne le permet pas vraiment. Qu'à cela ne tienne, je retiens le village de Ras al Hadd, un bout du monde à l'extrême est de la péninsule arabique, où une piste d'atterrissage de la Deuxième Guerre mondiale

sert désormais de route sous une pellicule de sable. Je retiens d'Oman le plaisir et les sueurs froides de m'aventurer à l'écart des grands hubs touristiques, jusque dans les villages d'Al Hamra et de Misfat, avec leurs maisons de briques en terre cuite. En Irlande, mes repères un peu retrouvés, j'ai recommencé à voyager comme à mes 20 ans : plus lentement en planifiant davantage. En me forçant à passer plusieurs nuits dans la même ville, dans un pays si petit qu'il se prête aux expéditions d'un jour, j'ai posé mon sac à dos et pris racine un peu plus qu'à l'habitude. Après tout, il n'y a rien de mal à arpenter les mêmes rues, deux, trois ou quatre fois à la recherche du temps perdu. Guinness aidant ou pas, j'ai redécouvert la fraternité entre voyageurs. Les soirées, en Irlande, sont propices aux discussions autour d'une pinte. On y trouve tellement d'expatriés, surtout à Dublin, sans compter tous ceux ayant des ancêtres irlandais, que tout le monde s'y sent un peu chez soi.

Parlant de se sentir chez soi, j'ai fini mon année de voyages au Mexique, à visiter ma famille. Si je retrouve de plus en plus mes repères là-bas, j'affine aussi de plus en plus ma compréhension des différences culturelles, aussi ténues soient-elles. Elles sont remplies d'inconforts en même temps qu'elles sont enrichissantes, ces différences qu'on ne reconnaît pas d'emblée. Le Mexique, c'est

tellement plus que la *cerveza* et la *playa*. Étrangement, malgré quelques allusions, ce ne sont pas les pépins qui me restent davantage en tête malgré une année rocambolesque. On se souviendra des mesures anti-COVID, de la reprise brusque du trafic aérien ayant entraîné des pertes de bagages, des annulations de vols et des retards improbables. Mais on se souviendra surtout, du moins pour ma part, de notre chance d'avoir pu reprendre la route.

1 Je retiens d'Oman ses maisons en briques de terre cuite comme celles d'Al Hamra. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

2 Un retour à Istanbul m'a permis de visiter Sainte-Sophie, qui est redevenue une mosquée en 2020. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

3 La Bosnie est belle, mais c'est surtout sa population qui nous marque le plus. — PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

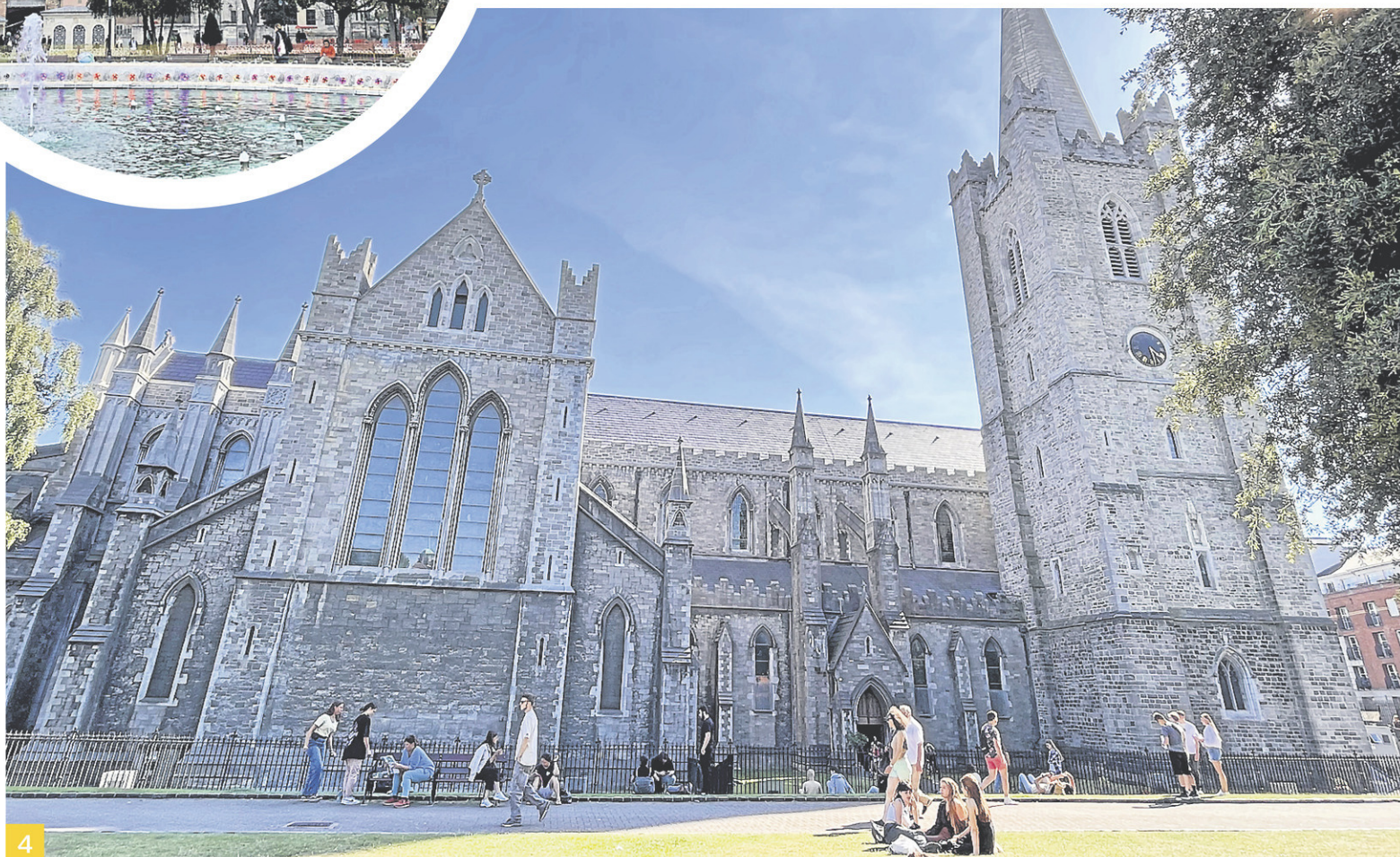
4 En Irlande, toutes les occasions sont bonnes de rencontrer des étrangers. Le parc près de la cathédrale St. Patrick est d'ailleurs un endroit idéal pour se poser. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

LES SOLDATS CANADIENS

D'une guerre à une autre, j'ai suivi la trace des soldats canadiens ayant combattu en France pendant les Première et Deuxième Guerres mondiales. Fêré d'histoire, j'avais les plages de Normandie tout en haut de ma liste pour ma prochaine incursion dans l'Hexagone. J'étais loin de me douter à quel point ce pèlerinage me remuerait. Aucun membre de ma famille n'a combattu de l'autre côté de l'Atlantique. Pourtant, difficile de rester insensible à voir à quel point les Canadiens sont encore



2



4

MAIS OÙ EST MA VALISE ?

VOYAGEUR AVERTI



PHILIPPE CHABOT
Le Soleil

QUÉBEC — Le temps des Fêtes arrive vite et la folie dans les aéroports aussi. Il n'est pas rare que sa valise prenne un détour imprévu, celui qu'on espère qui arrive seulement au voisin. Arrivé à destination, zut... Mais où est ma valise ?

On fait les cent pas au carrousel à bagage, puis on court comme une poule pas de tête dans l'aéroport pour trouver de l'aide pour finalement se faire dire : « Désolé, je ne peux pas vous aider ». C'est choquant, très choquant.

Heureusement, la technologie évolue. Le temps des étiquettes manuscrites avec nos informations est révolu. Bienvenue à l'ère des étiquettes numériques connectées avec QR Post!

Mais comment ça fonctionne? Dit simplement, c'est une étiquette avec un code QR qui détient vos informations, mais personne ne peut les consulter.

Laurent Berns, cofondateur et inventeur de ce nouveau produit, croit que le code QR s'est démocratisé, notamment avec la pandémie et le code vaccinal. Maintenant, les gens de tout âge n'ont plus vraiment peur d'aller numériser un code QR. Donc, la personne qui tombera sur notre valise égarée serait portée, selon ses dires, à numériser le QR Post.

« Quand la personne numérise le code QR, un mémo apparaît sur son téléphone : "Merci d'avoir retrouvé mon bagage. Laissez-moi votre numéro de téléphone afin que je puisse vous contacter." Le propriétaire de la valise reçoit le message avec les coordonnées, puis peut l'appeler », explique M. Berns.

Sa femme lui a lancé cette idée, car elle a remarqué que de nombreuses personnes ne souhaitent plus laisser leurs coordonnées sur



leurs valises. Protéger ses informations et son identité semble être le souhait de plusieurs.

Il ne reste plus qu'à croiser les doigts qu'un bon samaritain ait retrouvé notre valise. Je ne crois pas que quelqu'un ayant de mauvaises intentions va prendre le temps de numériser le code QR pour nous envoyer un gentil message avec ses informations.

Il faut aussi admettre que c'est tout de même plus pratique et simple que la bonne vieille adresse et le numéro de téléphone inscrits sur un bout de papier.

C'est instantané. Numérisé, envoyé! Oh, tiens, on a trouvé ma valise. Elle est à Paris, Dieu sait comment. Au moins, celui qui a notre bagage en sa possession peut discuter directement avec nous pour s'entendre sur la marche à suivre afin que notre valise revienne à bon port.

Le QR Post n'est pas cher, vraiment pas cher. Seize dollars. Pas d'abonnement ou de frais cachés, assure M. Berns. Non, juste 16 petits dollars qui peuvent sauver un voyage ou du moins son humeur.

D'ailleurs, les 16 \$ sont le prix pour la trousse voyage qui comprend deux cartes bagages connectées, un porte-clés (lui aussi connecté) et trois autocollants avec code QR pour mettre sur son téléphone, sa valise ou sur ce que vous voulez. Une carte bagage, seule, est affichée à 3,30 \$.

« Le QR Post, c'est comme une assurance, mieux vaut ne pas s'en servir », conclut le cofondateur.

Le QR Post est une étiquette avec un code QR qui détient vos informations, mais personne ne peut les consulter. — PHOTOS QR POST



GÉOLOCALISEZ VOTRE VALISE

Encore une fois, votre valise a décidé de faire un détour. Cette fois-ci, vous aviez prévu le coup! Avant de quitter, vous avez placé un produit permettant de géolocaliser votre bagage. Mais qu'est-ce qu'il fait au Bénin, celui-là?

Il existe une panoplie d'inventions pour géolocaliser certains objets, je vous en propose quelques-uns.

AIRTAG ET GALAXY SMARTTAG

Le AirTag est une puce Bluetooth, développée par Apple, pour retrouver ses objets perdus, une valise par exemple. Si celle-ci se trouve proche de vous, il vous guidera vers sa localisation

ou vous pouvez même le faire sonner. Si toutefois elle est introuvable, il suffit d'activer le mode perdu. Ce qui veut dire que, dès qu'un appareil du réseau le repère, vous recevrez une notification indiquant l'endroit où il se trouve. Vous pouvez aussi faire en sorte que, si quelqu'un touche le AirTag avec son iPhone, il recevra vos coordonnées pour vous contacter. Le seul hic : un traceur Bluetooth est plus utile pour retrouver un objet à proximité. De plus, seuls les détenteurs de iPhone peuvent utiliser le AirTag. Ne vous inquiétez pas, utilisateurs d'Android, Samsung a lui aussi son traceur Bluetooth : le Galaxy SmartTag. Celui-ci fonctionne pratiquement de la même façon que le produit d'Apple.

AirTag : 39 \$
Galaxy SmartTag : 39,99 \$

INVOXIA GPS TRACKER

L'Invoxia GPS Tracker est un peu plus encombrant que les deux autres produits, surtout parce qu'il est fait sur le long. Cependant, son réel atout est qu'il utilise une technologie qui va au-delà du Bluetooth. En effet, grâce au Bluetooth, au WiFi ainsi qu'aux réseaux LoRa et SygFox, cet appareil permet de retrouver son bagage à l'autre bout de la planète avec une exactitude comme toute très bonne. Dans le cas d'une valise perdue, il s'agit d'un produit beaucoup plus avantageux. Toutefois, ce produit coûte 129 \$ et vient avec un abonnement annuel. La première année est incluse dans le prix, mais c'est quand même un pensez-y-bien. **PHILIPPE CHABOT**

Vins rouges et bulles festives pour commencer l'année

NATALIE RICHARD

PLANÈTE VINS

Collaboration spéciale
nrichard@gcmédias.ca



Déjà une autre année qui s'achève. On se dit encore et toujours que ça passe trop vite. 2023 n'est plus un chiffre du futur mais de maintenant, un nouveau chapitre de 365 pages à écrire et à réaliser en visant nos projets et nos plus grands désirs. Que vos précieuses journées à venir soient à leur façon merveilleuses, remplies de joie, d'amour et d'une santé à toute épreuve.

En ce début année, je vous propose le thème de la légèreté. Parce qu'on est souvent trop sérieux et si préoccupés, qu'on oublie le côté ludique et franchement très amusant de la vie. Comme le dit si bien le proverbe finlandais : le rire garde jeune et l'amour nous rend beaux. Que votre coupe soit constamment renouvelée de bonheur et d'abondance, en changeant le plus pour le mieux, dans l'amour et la lumière. Je lève la mienne à votre santé. Bonne et heureuse année à tous!

L'ORPAILLEUR BRUT

30,50 \$ • 12685625
• 12 % • 5,4 G/L

Pour souligner 40 ans de savoir-faire et d'expertise qui ont contribué à l'effervescence du vignoble québécois tel que nous le connaissons aujourd'hui. Pour célébrer la persévérance et l'excellence de L'Orpailleur, vignoble phare du Québec et premier de chez nous à produire des vins effervescents selon la méthode traditionnelle. Des bulles vives et expressives qui accompagnent tellement bien nos soirées festives.



SANTA MARGHERITA VALDOBBIADENE PROSECCO SUPERIORE

20,35 \$ • 12509154 • 11,5 % • 12 G/L

Du côté de la Vénétie, chez nos complices italiens, la maison Santa Margherita célèbre cette année 70 ans de production de prosecco. Gaetano Marzotto est tombé amoureux avec la région de Valdobbiadene et a commencé son projet en 1952, bien avant que le célèbre effervescent italien devienne un phénomène mondial. Les bulles sont fines et crémeuses aux notes de pêche blanche ornées de délicats arômes de fleur.

SEGURA VIUDAS BRUT ROSÉ

17 \$ • 13623346 • 12 % • 10 G/L

En Espagne, c'est le cava qui pétille depuis la fin des années 1800, bien que jusqu'en 1972, on pouvait encore l'appeler Champagne. Il est élaboré selon la même méthode, mais avec les cépages autochtones de la Catalogne,



comme le macabeu, le parellada et le xarel-lo, auquel peuvent être ajouté du chardonnay. Pour le cava rosé, on utilise le pinot noir, le monastrell, ou bien le trepat et le grenache, comme dans cette cuvée d'une fraîcheur vivifiante qui se démarque par une bonne complexité de petits fruits.

MAS PUJOL CÔTES DU ROUSSILLON L'IMPRÉVU 2019

22,70 \$ • 14984194 • 13 % • 2,7 G/L • BIO, NATURE

Une belle découverte que ce rouge qui offre une bonne concentration de cassis et de framboise noire dans un ensemble juteux et gourmand. Mis en bouteille sans artifice et sans sulfite, pour laisser s'exprimer le carignan et la syrah, en toute simplicité. Loïc Pujol fait aussi l'élevage bio de cochons de race comme le mangalica, un porc lai-neux d'origine hongroise qui est considéré comme le wagu du cochon.

LES VINS DE VIENNE CROZES-HERMITAGE 2020

27,65 \$ • 10678229 • 13 % • 1,9 G/L

L'excellence mise en bouteille par trois copains vigneron qui ont eu la merveilleuse idée de



À votre santé!

Bonne et heureuse année à tous!

— PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE, NATALIE RICHARD

faire renaître le vignoble historique de Seysuel dans le nord du Rhône, d'y replanter de la syrah et du viognier, et de créer ainsi, en 1996, les Vins de Vienne. Le vignoble est situé à proximité de la ville de Vienne (en France) qui fut très importante à l'époque romaine et qui est réputée aujourd'hui pour sa gastronomie. Vienne est située à 35 kilomètres au sud de Lyon.

TERRE ROUGE SYRAH LES CÔTES DE L'OUEST CALIFORNIE 2016

30,75 \$ • 897124 • 14,5 % • 2,6 G/L

Il semble que les vins de Bill Easton continuent de se bonifier avec les années. Ce millésime est considéré comme exceptionnel dans la région des Sierra Foothills. Le vin s'ouvre sur des notes de réglisse, puis le cassis se joint à la fête dans une danse de saveurs teintées de poivre et d'épices douces. La profondeur du fruit perdure dans la complexité et la richesse de l'ensemble, tellement bien balancé. C'est un excellent vin pour accompagner le magret de canard. Et si l'envie vous prend de vous lancer dans de la grande cuisine, la conjointe du vigneron, Jane O'Riordan, propose une recette de cuisses de canard braisées à la syrah sur leur site terrourgewines.com.

Pour des suggestions quotidiennes de vins, suivez-moi sur Instagram @nrartdevivre ou sur mon site natalierichard.com

3, 2, 1... BONNE ANNÉE!

MONSIEUR COCKTAIL



PATRICE PLANTE
Collaboration spéciale

Monsieur Cocktail fait relâche pour quelques semaines... mais il n'allait quand même pas manquer l'occasion de partager des recettes de cocktails parfaits pour souligner en grand l'arrivée de la nouvelle année! Pour bien commencer la soirée du 31, place à l'apéro «en talons hauts». Et pour le brunch du jour de l'An, quoi de mieux qu'un mimosa... avec une touche de noisette. Santé! **LE MAG**



PHOTOS
MAËLLA LEPAGE

Mimosa à la noisette

INGRÉDIENTS

- ½ oz (15 ml) de sirop de noisettes Monsieur Cocktail ou autre
- 1 ½ oz (45 ml) de jus d'orange frais
- 1 ½ oz (45 ml) de mousseux sec avec ou sans alcool
- Zeste d'orange (pour décorer)

PRÉPARATION

- 1** Dans une coupe à champagne refroidie, verser le jus et le sirop.
- 2** Allonger doucement de mousseux.
- 3** Décorer d'un zeste d'orange.

Talons hauts

INGRÉDIENTS

- 1 ¼ oz (38 ml) de gin
- ½ oz (15 ml) de sirop de grenadine Monsieur Cocktail ou autre
- ½ oz (15 ml) de jus de citron frais
- 3 oz (90 ml) de mousseux sec
- Zeste de citron (pour décorer)

PRÉPARATION

- 1** Mettre tous les ingrédients dans un *shaker*, sauf les bulles.
- 2** Remplir de glace et mélanger jusqu'à ce que vos doigts deviennent très froids.
- 3** Filtrer au tamis fin dans une flûte refroidie.
- 4** Allonger de mousseux sec.
- 5** Décorer d'un zeste de citron.



Parler à la légerte

STEVE BERGERON

SÉANCE D'ORTHOGRAPHE

steve.bergeron@latribune.qc.ca



En 2014, Benoît Huberdeau, de Sherbrooke, m'écrivait ceci : « Mes oreilles ont tendance à saigner lorsque j'entends des mots inventés... Deux cas récents : une violoniste de renom s'est adressée au parterre en se disant très *privilegière* et un procureur sherbrookoïse a qualifié une sentence de *légerte*, en prenant soin d'hésiter sur la dernière syllabe, afin de s'assurer de commettre la bonne erreur... »

Voici ce que je lui ai répondu le 7 mars de cette année-là.

Je comprends votre désarroi, mais j'ai appris à développer une certaine indulgence, surtout lorsque certaines de ces fautes sont en fait des artefacts de vieux parlars français.

Le féminin *légerte*, qu'on entend encore un peu partout (tantôt innocemment, tantôt avec l'idée de commettre volontairement une erreur populaire) entre dans cette catégorie.

Maintenant, d'où vient ce féminin d'apparence illogique?

Il faut d'abord savoir que l'adjectif *léger* ne s'est pas toujours prononcé [légé]. On a longtemps dit [légère] au masculin singulier.

En fait, on le dit toujours. Où ça? Mais en Acadie! Comment prononce-t-on le nom de l'actrice qui a créé le personnage de La Sagouine? Viola [Légé] ou Viola [Légère]? Pourtant, son nom s'écrit bel et bien Léger.

Denis Dumas, dans son livre *Nos façons de parler : les prononciations en français québécois*, rapporte d'ailleurs que plusieurs Acadiens ont modifié la graphie de leur patronyme en *Légère* pour préserver la prononciation d'origine et se distinguer des Léger québécois.

UN POIDS [LÉGÈRE]

Supposons maintenant qu'au masculin singulier, vous disiez donc « un poids [légère], un repas [légère], un sommeil [légère] »... Comment allez-vous féminiser cet adjectif?

Se pourrait-il que vous décidiez de calquer des adjectifs qui se terminent par le son [ère] au masculin singulier, tels *ouvert*,

ouvert, désert, couvert, expert...?

Tadaaaaa! Les gens qui disent *légerte* imitent tout simplement les féminins *ouverte, offerte, déserte*, etc. Leur raisonnement : si [ofère] se féminise en [oferte], alors [légère] doit se féminiser en [légerte], non?

Je ne connaissais pas le mot lift, et encore moins l'expression « donner un lift », avant d'arriver à Sherbrooke il y a plus de 30 ans. Dans mon Alma natal, je disais à l'époque « donner un pouce », de la même façon qu'on dit « faire de l'auto-stop », pour « faire de l'auto-stop », et qu'on appelle parfois pouceux les auto-stoppeurs.

Notez qu'il y avait une autre prononciation en compétition avec [légère]. Certaines personnes disaient en effet [légér], comme, encore de nos jours, on entend des gens parler de leur *père* et de leur *mère*.

Le r final a fini par être abandonné, et c'est pour cette raison que l'on dit [légé] aujourd'hui.

Mais *légerte* n'est pas disparu pour autant et est resté vivant dans la langue populaire. Il faut l'éviter dans la langue soutenue, mais il demeure témoin d'une ancienne prononciation.

Quant à votre violoniste « *privilegière* », elle s'est peut-être aperçue de son erreur en la disant. C'est fou ce que la nervosité peut nous faire échapper parfois. Au moins, elle ne s'est pas trouvée *privilegierte!*

Voici une autre chronique datant du 18 janvier 2013, à la suite d'une question de Gérard Lepage, de Sherbrooke.

« J'ai cherché sans succès une traduction acceptable du mot *lift*. J'ai trouvé des groupes de mots (exemple : prendre en covoiturage), mais je n'ai pas trouvé comment remplacer *lift* par un seul mot français dans la phrase : "Donner un *lift* à quelqu'un." »

Je ne connaissais pas le mot *lift*, et encore moins l'expression « donner un *lift* », avant d'arriver à Sherbrooke il y a plus de 30 ans. Dans mon Alma natal, je disais à l'époque « donner un pouce », de la même façon qu'on dit « faire du pouce », dans la

langue populaire québécoise, pour « faire de l'auto-stop », et qu'on appelle parfois *pouceux* les auto-stoppeurs.

Effectivement, si vous essayez de traduire « donner un *lift* » au mot à mot, vous n'aurez pas beaucoup de choix, car il y a très peu d'équivalents dans cette forme-là. Personnellement, j'emploie souvent le mot *occasion*. Cela peut sembler vague comme synonyme, mais une fois inséré dans son contexte, le mot prend tout son sens.

Je cherche une occasion pour me rendre à Québec.

« Moyen de transport » ou « place en voiture » pourraient aussi se substituer à *occasion* ici, mais c'est un peu plus lourd. Par contre, si vous remaniez un peu votre phrase, il y a des formes encore plus simples, tels les verbes *conduire, reconduire, accompagner, ramener, emmener et déposer*.

Ainsi, au lieu de demander à quelqu'un s'il peut vous donner un *lift* jusqu'à votre travail, demandez-lui plutôt s'il peut vous y conduire, vous y emmener ou vous y déposer. Si vous retournez à la maison, demandez à quelqu'un de vous y accompagner, de vous y ramener ou de vous y reconduire (ces trois verbes comportent en effet la notion de retour).

La Banque de dépannage linguistique donne plusieurs exemples où, en construisant la phrase autrement, il est possible de se débarrasser du mot *lift*.

Personne ne pouvait me ramener en ville (plutôt que je n'avais pas de lift pour revenir en ville).



Veux-tu monter? Je passe par là de toute façon (au lieu de veux-tu un lift?).

Je l'ai fait monter avec moi (plutôt que je lui ai donné un lift).

Votre suggestion, « prendre en covoiturage », est un peu trop pointue pour convenir au contexte ici. Le covoiturage se fait d'habitude sur un trajet routinier, alors que *lift* a plutôt un caractère occasionnel.

PERLES DE LA SEMAINE

On peut dire de ces élèves qu'ils n'ont pas encore eu leur épiphanie...

Jésus est né en l'an 0 et la nuit de Noël, comme par hasard.

Le Christ est le fils de Marie et de Jésus.

Les paraboles sont des fables de

↓
 Âgée aujourd'hui de 92 ans, la comédienne Viola Léger, photographiée ici en 2003, a toujours orthographié son nom de famille « Léger » même s'il se prononce « Légère ». — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

La Fontaine que Jésus racontait pour faire rigoler ses disciples.

Ce qu'on ne sait pas, en fait, c'est que Jésus n'était même pas chrétien.

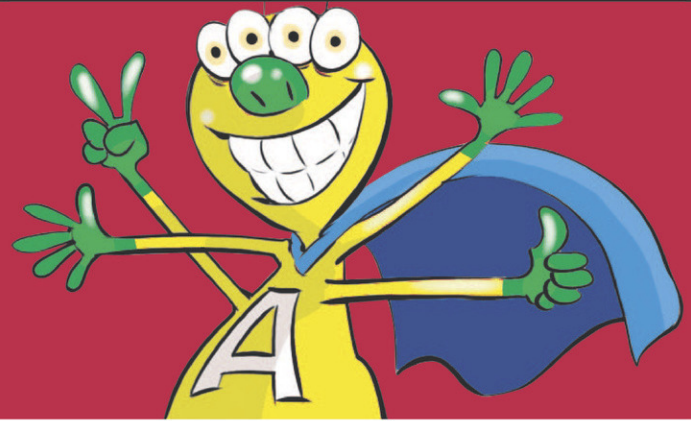
Jésus a fait deux miracles : il a marché sur l'eau et il a marché sur le vin.

Source : *Le sottisier du bac*, Philippe Mignaval, Hors Collection, 2010.

Questions ou commentaires?

steve.bergeron@latribune.qc.ca

LES AS DE L'INFO



RETOUR SUR 2022

Nous avons demandé à l'équipe des As de l'info de nous parler des nouvelles les plus marquantes de l'année. Découvre aujourd'hui l'année 2022 vue par Laurent Côté, Mélanie Loubert, Caroline Bouffard, Prune Lieutier et Ève Tessier-Bouchard!



LA NOUVELLE QUI, SELON TOI, A FAIT CHANGER LA SOCIÉTÉ

LAURENT : L'invasion de l'Ukraine par la Russie. On ne peut pas passer à côté : ça nous a tous bouleversés. Si une chose positive est ressortie de cette crise, au moins, c'est la communauté internationale qui s'est unie pour venir en aide à l'Ukraine et dénoncer les actions de la Russie. Espérons toutefois que ce cauchemar se termine le plus tôt possible!

CAROLINE : Le fondateur de la compagnie de vêtements de plein air Patagonia, Yvon Chouinard, a donné sa compagnie pour aider à lutter contre les changements climatiques. C'est l'équivalent de 3 milliards de dollars. J'espère que d'autres vont suivre son exemple!



LA NOUVELLE LA PLUS ABSURDE

CAROLINE : Les vaches en cavale! Avec cette histoire, on s'est aperçu que certains problèmes n'ont pas de solutions toutes prêtes. Dans le cas des vaches, personne ne semblait avoir le personnel ou l'équipement pour capturer le troupeau de fugitives. Je dois avouer que j'ai aussi eu un coup de cœur pour le travail du journaliste Sébastien Houle, du *Nouvelliste*, qui a rapporté la nouvelle!

1 PRUNE : Une photo de l'étoile Proxima du Centaure qui était en fait... une tranche de

L'année 2022 vue

charcuterie! Cette blague d'un scientifique français a fait le tour d'Internet et plusieurs se sont laissés prendre!



LA NOUVELLE QUI TE FAIT DIRE «AH NON... PAS ENCORE!»

MÉLANIE : L'arrestation du youtubeur Norman. J'en ai marre d'entendre des histoires comme ça, je souhaite vraiment que la société évolue vers un futur plus respectueux envers les femmes et les humains en général.

ÈVE : Toutes les nouvelles sur la COVID qui n'en finit plus. Nous sommes tous fatigués de vivre avec ce virus et de devoir prendre des précautions. Pourtant, il est encore là et rend encore beaucoup de personnes malades. Souhaitons que 2023 soit l'année «bye COVID»!



LA NOUVELLE QUI T'A FAIT DIRE «HON... TROOOOOP CUUUUUUTE!»

2 CAROLINE : L'hiver dernier, Dillon Helbig, un garçon de 8 ans des États-Unis, a écrit un livre qu'il a glissé parmi les livres de sa bibliothèque locale : Les aventures de Noël

de Dillon Helbig par lui-même. La bibliothèque a ajouté le livre à sa collection (elle lui a même mis un code-barre!), la nouvelle a fait les manchettes et il faut maintenant attendre un an pour emprunter le livre tellement il est populaire!

LAURENT : Les corgis de la reine Élisabeth II lors de ses funérailles. Toute sa vie, la reine a voué une affection particulière aux corgis, cette race de chien basse sur pattes et aux grandes oreilles. À ses obsèques, le 19 septembre, on a donc pu apercevoir ses deux corgis, Muick et Sandy, qui attendaient patiemment le cortège funéraire dans la cour du Château de Windsor, l'air de se demander ce qui se passait. Un moment émouvant!



PHOTO TIRÉE DE LA PAGE FACEBOOK DE LA BIBLIOTHÈQUE



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE



LA CARICATURE, PHOTO OU MÊME QUI T'A VRAIMENT FAIT RIRE

3 ÈVE : Cette photo m'a fait rire. Pendant la campagne électorale québécoise, le photographe de La Presse canadienne, Jacques Boissinot, a fait cette photo d'Éric Duhaime. L'angle de la photo donne

➔ Si tu veux en savoir plus, commenter les articles, participer à nos concours et sondages, tu peux te rendre sur le site de ton média d'information

lesasdelinfo.com



par notre équipe!



4

PHOTO: COWSPLANET

on s'amuserait beaucoup! Et peut-être même qu'elle m'apprendrait des chorégraphies?

5 LAURENT : Félix Auger-Aliassime. 2022 a été une année exceptionnelle pour le tennis canadien, mais surtout pour Félix : 4 titres en simple, première Coupe Davis du Canada, ascension au 6^e rang mondial. Il n'a jamais cessé de m'impressionner! En plus, ce serait logique de l'inviter : c'est déjà mon grand ami! (Bon, d'accord, j'ai seulement joué une fois sur un terrain à côté de lui, mais ça compte quand même... pas vrai?)



LA PERSONNALITÉ QUI A FAIT L'ACTUALITÉ ET QUE TU METTRAIS EN PUNITION

LAURENT : Kanye West. Cette année, «Ye» a utilisé son statut de célébrité pour propager une quantité incalculable de désinformation et de propagande d'extrême droite, notamment de nazisme et de suprématie blanche. C'est très dangereux, car ça contribue à rendre normaux

ou acceptables ces discours qui sont, selon moi, tout sauf productifs pour notre société.

MÉLANIE : Facile... Vladimir Poutine. Personne ne devrait avoir le droit de créer une si grosse guerre, impliquant malgré eux de nombreux pays et des milliers de personnes. Je condamne d'ailleurs tous les dirigeants dans le monde qui font vivre un enfer à leur population.



QUI MÉRITERAIT LE TITRE DE «SUPER PERSONNE 2022»?

ÈVE : Toutes les femmes d'Iran et les hommes qui sont leurs alliés! Ces gens qui militent et se battent contre la discrimination et la violence dont les femmes sont victimes font preuve d'un grand courage.

6 CAROLINE : Le président ukrainien Volodymyr Zelensky et le peuple ukrainien! Je ne suis pas originale, je sais. La revue *Times* a choisi Zelensky comme personnalité de l'année 2022. Savais-tu qu'il était

acteur avant d'être élu président? Personne ne se doutait du courage et de la force qu'il avait en lui!



SI 2022 ÉTAIT UN LIVRE, QUEL EN SERAIT LE TITRE?

MÉLANIE : L'après. Les deux dernières années ont tellement été marquées par la COVID-19 que tout semble être l'après-COVID maintenant!

PRUNE : Ça brasse!



ET QUEL TITRE VOUDRAIS-TU DONNER À 2023?

LAURENT : *Le grand éveil*. Si j'avais un seul souhait pour la prochaine année, ce serait que la communauté internationale pose enfin des actions concrètes pour mettre fin à la crise climatique. Il s'agit, selon moi, de l'enjeu le plus important de notre siècle et il est grand temps qu'on s'y attaque avec plus d'ambition!

ÈVE : *Les enfants au pouvoir!*

l'impression que le chef du Parti conservateur du Québec a une nouvelle coiffure. Mais c'est simplement les cheveux de la personne derrière lui qui dépassent, ce qui donne un effet comique!

4 MÉLANIE : Dans la lignée de la saga des vaches en cavale, j'ai vu cette photo sur Instagram que j'ai trouvée très drôle : une vache à qui on a donné un shampoing! Elle est trop mignonne, n'est-ce pas?



LA PERSONNALITÉ QUI A FAIT L'ACTUALITÉ ET QUE TU VOUDRAIS INVITER À TA FÊTE

PRUNE : La danseuse québécoise Angie Augustin, qui a imaginé une chorégraphie pour le jeu *Just Dance* d'Ubisoft. Je suis certaine que si elle venait à ma fête, on danserait et



5

PHOTO ARCHIVES AFP, LAURIE DIEFFEMBACQ



PHOTO AFP, TIME MAGAZINE

6

SPECTACLES, SORTIES, ACTIVITÉS ET PLUS.

Découvrez nos rabais en ligne!

ZoneRabais.ca réunit sur un même site les offres intéressantes d'entreprises de Sherbrooke et de la région de l'Estrie.

En quelques clics, faites de belles découvertes et économisez!

Un rabais additionnel est offert aux abonnés de La Tribune.

JUSQU'À

50%
de rabais



Centre culturel UDS

strøm
SPA NORDIQUE
SHERBROOKE

ÉCOLE DE CONDUITE
PERMIS PLUS.CA

LE VIEUX CLOCHER
Magog

Les Délices De
Pa pa Ma

Groupe Air Vita

CV
D'VERT

Logo of a stylized bird or eagle

Maie Jules Verreault
vêtements masculins

GYM MAXI CLUB
Complexe Médico-Sportif

LA MAISON DU CINÉMA

MICAO
TOURNAFFA
GROUPE

ZoneRabais.ca

ENCOURAGEZ L'ACHAT LOCAL ET ÉCONOMISEZ!

Propulsé par :
laTribune
NUMÉRIQUE